

Jean-Pierre Fusier

Eternity Island

Un mort chez les immortels



Du même auteur :

- *La Vigie du Temps* : Édilivre, décembre 2012.
Lauréat du Prix de l'Auteur sans Piston pour la
Région Nord-Pas-de-Calais.

*« D'après toi, l'univers a-t-il une dimension ?
Moi je dis qu'il n'a de bornes que l'imagination. »*

Rodrigue

A Céline et Murielle

Prologue

17 générations, 433 années exactement, séparaient Kate du nouveau-né auquel elle donnait le biberon. Elle avait calé le bébé dans les coussins du canapé et le nourrissait d'une main, tandis que dans l'autre elle tournait nerveusement le coffret N° 1.

L'enfant sentait l'anxiété de sa M17. C'est ainsi qu'on appelait les aïeules nées dix-sept générations plus tôt. M1 (M comme mother) signifiait la mère, M2 la grand-mère, M3 l'arrière-grand-mère, et ainsi de suite.

La naissance de ce bambin faisait passer de 16 à 17 le nombre de générations séparant ce plus jeune des plus âgés des habitants d'Eternity Island.

En effet, sur cette île artificielle construite au large de Los Angeles, on ne mourait quasiment jamais. La seule cause de mortalité restait la section d'une veine importante.

L'unique cimetière tenait d'ailleurs dans le tiroir d'un bureau du DPC (Department of Population

Control). Il ne contenait que trois coffrets à cheveux, seuls souvenirs des défunts. Le reste de leur corps partait sur le continent, à des fins de greffes ou d'expériences.

Les cheveux du coffret N° 2 étaient ceux d'un bûcheron accidenté mortellement au travail, la veine fémorale coupée.

Les cheveux d'une dame égorgée par son mari étaient dans le coffret N° 3.

Sur Eternity Island, tout meurtre étant puni de peine de mort par procédé identique au crime, l'époux fut exécuté par section d'une veine jugulaire. Ses cheveux furent déposés dans le coffret N° 4.

Le coffret N° 1 était dans la main de Kate. Il contenait les cheveux du premier-né sur Eternity Island et décédé à l'âge de 20 ans. Aucune trace de coupure, aucune trace de sang n'avait été constatée sur le corps. Ceci rendait cette mort mystérieuse parce qu'elle n'avait pas été causée par la section d'une veine.

Ce sera en partie grâce à la police française et notamment à Laurence Hazebroucq que le mystère sera levé.

Cette jeune commissaire avait déjà été mise au tableau d'honneur pour avoir arrêté le ravisseur d'un Pape dans l'enquête nommée « La Vigie du Temps »¹.

¹ Confère « La Vigie du Temps », du même auteur. Édition Édilivre. Décembre 1012.

Faisant abstraction du phénomène somme toute surnaturel de l'immortalité des insulaires d'Eternity Island, elle résoudra cette énigme dans une enquête qui la conduira de Los Angeles à Addis-Abeba en passant par la France.

*
* *
* *

Huit spationautes, soit quatre couples mariés, avaient quitté Cap Canaveral en 1973, embarqués dans le LS103 pour rester à bord vingt ans durant lesquels ils ne remirent pas les pieds sur terre.

Les quatre femmes étaient alors enceintes et avaient donné naissance dans le vaisseau. Chacun des huit astronautes avait été formé pour être efficace à ces accouchements, le matériel nécessaire avait été embarqué et tout s'était déroulé à merveille comme dans une maternité sur terre.

Quatre enfants étaient donc nés à bord : deux filles et deux garçons.

Kate était la dernière de ces enfants nés dans l'espace.

A bord du vaisseau, elle et ses trois camarades avaient reçu une éducation et un enseignement à distance. Les moyens de communication permettaient d'être en relation constante avec la Terre.

Jeunes, ils allaient en classe comme leurs camarades terrestres. Les cours avaient lieu en visioconférence à

partir d'une classe tout à fait normale. Ils les suivaient dans la salle d'étude du vaisseau et pouvaient participer comme s'ils étaient avec les autres élèves. Ils avaient même de bons copains avec lesquels ils correspondaient régulièrement. Seul le contact physique leur manquait.

Ils furent très en avance sur leur scolarité. C'était d'ailleurs l'un des premiers objectifs du Grand Plan : à 20 ans, ils devaient être autonomes, tant au niveau technique (pour pouvoir diriger à l'avenir le LS103 par exemple), qu'au niveau général et social. Ils avaient reçu une éducation de manière à ce qu'ils connaissent tout de la vie : parmi les sujets les plus importants, ils savaient tout sur l'histoire, la géographie, ils connaissaient les religions, la politique, les principales lois américaines et internationales. L'art n'avait pas été écarté. La peinture, la musique et le cinéma n'avaient plus beaucoup de secrets pour eux.

Ils connaissaient bien plus de choses que la plupart de leurs amis terrestres.

Quand le LS103 toucha enfin terre en 1993 sur Eternity Island, les quatre enfants avaient donc environ 20 ans.

Comme le prévoyait le Grand Plan, les huit parents devaient quitter provisoirement l'île et les laisser en autonomie. Ils repartirent sur le continent vers Los Angeles. Ils n'avaient jamais quitté leur enfant, depuis 20 ans vécus à bord du vaisseau.

Les quatre jeunes adultes, premiers immortels,

spationautes de naissance, se retrouvèrent ainsi, sur cette île sans habitant, construite pour eux et leurs descendances.

Ils laissèrent le petit port d'où leurs parents les avaient quittés, et empruntèrent l'avenue Ad Vitam Aeternam.

Au loin, ils percevaient le LS103, ce fameux vaisseau dans lequel ils avaient vécu leurs 20 premières années. Vertical sur sa rampe de lancement et préparé pour un prochain voyage, il créait une ombre sur la base Neil Armstrong. C'était la première fois de leur vie que Kate et ses camarades observaient une ombre.

Ils se dirigèrent vers la splendide, mais vide, place Yuri Gagarin. Ils y virent un arbre en fleurs, chose qu'ils n'avaient jamais vue non plus.

– Ça y est ! Nous y sommes enfin ! dit Kate.

Les autres ne parlaient pas. Ils regardaient autour d'eux.

C'était l'année 1993 sur le continent. C'était l'année zéro pour eux, tels deux Adam et deux Eve arrivés sur terre à l'âge adulte.

** **

Le bambin réclamait sa maman et le faisait comprendre à Kate, sa M17.

Elle faisait la baby-sitter parce que les parents du

bébé étaient partis pour un voyage spatial à bord du LS103.

Chaque habitant d'Eternity Island devait y embarquer régulièrement. Le vaisseau l'emmenait dans le Field (Le Champ en français), au-delà des repères perceptibles.

Le nom de l'engin LS103 signifiait qu'il pouvait atteindre 103 % de la vitesse de la lumière (LS comme Light Speed, vitesse de la lumière).

Le vaisseau s'éloignait à une vitesse proche, mais inférieure à celle de la lumière et il revenait à une vitesse supérieure. Après avoir atteint les confins des limites supportables, il ramenait ses occupants à un âge métabolique plus jeune qu'au décollage. La régularité de ces voyages leur assurait l'immortalité.

Dans les années 1970 (années continentales), la réussite dans la construction de cet engin supraluminique (pouvant dépasser la vitesse de la lumière) permit de vérifier deux théories jusqu'alors posées, mais non expérimentées.

La première avait été établie depuis longtemps sur le continent. Elle avait été présentée par le physicien français Paul Langevin en 1911 (année continentale) et s'appelait le paradoxe des jumeaux. Elle consistait en une expérience de deux frères jumeaux. L'un d'eux faisait un voyage aller-retour dans l'espace à une vitesse proche de celle de la lumière. D'après le phénomène de dilatation du temps de la relativité restreinte, le voyage avait duré plus

longtemps pour celui qui était resté sur Terre. L'autre rentrait plus jeune que son jumeau.

La deuxième théorie, tant décriée par les mathématiciens euclidiens et tant affirmée par les physiciens, reposait sur l'idée que deux droites parallèles se rejoignent à l'infini. Ce qui signifiait que chaque droite finalement était un peu courbée, phénomène imperceptible à l'échelle humaine.

Le LS103 donna raison aux physiciens. Bien mieux encore, la deuxième théorie, vérifiée, donnait une explication à la première.

L'axe du temps, droite imaginaire, se courbait également à l'infini.

Ce phénomène extraordinaire se ressentait quand le LS103 approchait la vitesse de la lumière. L'inertie de l'engin permettait d'aller bien droit dans le temps, alors que l'axe imaginaire du temps se courbait. L'engin continuait sa trajectoire rectiligne, comme si un véhicule ne tenait pas compte d'un virage et continuait droit dans un champ.

Le vaisseau s'écartait donc de l'axe du temps, il avait son propre temps à lui, les horloges ralentissaient. Ce temps était devenu à deux dimensions à bord du LS103, comme si le véhicule dans le champ pouvait se diriger à droite ou à gauche. C'est ce champ imagé que les spationautes appelaient le Field, le champ du temps.

Dans ce dernier, le vaisseau rencontrait parfois quelques anomalies. Celles-ci étaient représentées,

toujours selon l'exemple du véhicule, par des cratères dans le terrain. Le véhicule tombait et tourbillonnait par son inertie dans l'un de ces trous. Puis, suite à une forte accélération, il parvenait à en sortir. Le conducteur calculait alors le bon moment, celui où il allait reprendre le chemin de l'aller. Il retournait en sens inverse, au virage qu'il n'avait pas voulu négocier, et repartait à son point de départ.

Dans ces anomalies du Field, appelées Funnels (Entonnoirs en français), les horloges à bord devenaient folles dans ce temps devenu à trois dimensions. Quand le LS103 sortait de cet entonnoir temporel et revenait en sens inverse, elles se mettaient à fonctionner à reculons.

Au retour, le vaisseau passait à 103 % de la vitesse de la lumière, contre 99 % à l'aller. Il revenait plus vite qu'il n'était parti, ses occupants étaient plus jeunes au retour qu'à l'aller.

– Patience ! Mon petit Lloyd ! Maman et Papa seront là demain, tu n'as plus qu'une nuit à dormir ici. Demain, quand tu te réveilleras, on ira les chercher à la base Neil Armstrong, dit Kate à son petit-fils de 17^e rang.

L'enfant ne savait pas encore parler et ne pouvait répondre. Par contre, il semblait avoir compris ce qu'elle venait de lui dire et se calma.

Elle partit s'allonger en déposant comme chaque soir le coffret N° 1 sur la table de nuit.

Elle pensait encore à ce jeune homme mort auquel elle tenait tant et dont les cheveux étaient dans ce coffret. Elle repensait aussi à cette commissaire Laurence

Hazebroucq, qui lui avait aussi ouvert les yeux sur bien des choses que le Grand Plan lui avait cachées.

Si elle n'avait pas eu ses 16 générations de petits-enfants, elle aurait cessé ses voyages à bord du LS103 pour vieillir normalement et finir comme le commun des mortels.

Elle déchaussa ses lunettes, objet indispensable pour diminuer les effets de la seule maladie qu'elle avait contractée.

Elle s'endormit.

Le lendemain, jour du retour des parents du petit Lloyd, elle se réveilla en douceur, au son de « Ron's piece » qu'elle appréciait tout particulièrement, comme la plupart des gens ayant connu le monde spatial. Tous les matins, elle écoutait cette musique programmée sur son réveil électronique. C'était en hommage à l'astronaute Ronald Erwin McNair décédé en 1986 (année continentale) lors de l'explosion de la navette Challenger, après une minute et 13 secondes de vol. Cet astronaute était saxophoniste et avait composé ce morceau « VI^e Rendez-vous » avec Jean-Michel Jarre. Ronald Erwin McNair devait l'enregistrer en solo en apesanteur à bord de la navette et créer ainsi la première musique jouée dans l'espace et la jouer en direct pendant un concert. Après la catastrophe, le morceau fut rebaptisé « Ron's Piece »².

² Jean-Michel Jarre, abattu par la disparition de son ami, souhaite annuler le concert prévu à Houston le 5 avril 1986, mais les responsables de la NASA le



Six mois après leur arrivée sur l'île, Kate et ses trois camarades en avaient accompli le tour, celui de la prise de connaissance d'Eternity Island.

L'étape cruciale arrivait à grands pas : la procréation pour assurer la descendance sur l'île.

Les deux jeunes filles, Paméla et Kate, avaient à choisir entre les deux jeunes hommes David et Wesley, afin que ceux-ci deviennent le père de leurs enfants respectifs. Et inversement, les deux jeunes hommes avaient chacun à choisir l'une des deux jeunes filles.

Le choix leur était impossible à tous. Ils avaient toujours vécu ensemble à bord du LS103 et se considéraient tous comme des frères et sœurs et aucun d'entre eux n'était amoureux d'un autre.

Faire des enfants sans amour était donc une figure imposée pour la poursuite du projet Eternity Island. A ce propos, ils se posaient tous les quatre la même question : étaient-ils eux-mêmes nés d'un amour, ou leur naissance avait-elle fait partie de la grande expérience du Grand Plan ?

Finalement, ce fut ce dernier qui prit la résolution devant l'impossibilité de leur choix. Il fut décidé que

convainquent de tenir malgré tout le concert qui aurait dû être une grande fête. Il accepte, en l'honneur des astronautes disparus.

Kate et Paméla auraient chacune un enfant avec chacun des deux jeunes hommes.

Ainsi, quatre enfants naquirent : trois garçons et une fille.

Kate eut deux fils : le premier, Ray avec David et le deuxième, Tony avec Wesley.

Vingt ans après ces naissances, le Grand Plan avait prévu l'arrivée de continentaux à mêler aux insulaires, afin que ces quatre enfants puissent à leur tour être parents et ainsi développer des générations en évitant la consanguinité.

Ces continentaux, qui allaient pouvoir devenir immortels et au nombre infini de volontaires, allaient être sélectionnés selon certains critères dont les principaux étaient une santé parfaite, un quotient intellectuel élevé et un casier judiciaire vierge. Certains de ces critères avaient été jugés par le monde à la limite de la ségrégation et de la discrimination.

Pourquoi seuls des gens très intelligents auraient-ils le droit de devenir immortels ? Pourquoi les gens malades n'auraient-ils pas accès aux allers-retours sur le LS103 afin de prolonger leur vie à l'infini ? Pourquoi des délinquants ayant purgé leur peine n'auraient-ils pas le droit à une vie éternelle ?

le premier fils de Kate mourut à l'âge de 20 ans, avant l'arrivée des continentaux.

Il fût le premier mort d'Eternity Island.

Le coffret N° 1 contenait ses cheveux.

*Kate n'abandonnera jamais cet écrin, qu'une seule
continentale verra : la commissaire Laurence
Hazebroucq, il y a de cela 390 années.*

1

Août – Année de la mort du fils de Kate.

France – Pyrénées-Orientales – Collioure.

– Eh ! Regarde ! On dirait le jeune homme en fond d'écran sur ton portable !

Il n'entendit pas la remarque créée par son épouse.

Le couple se promenait sur le marché nocturne de Collioure et Christophe s'était arrêté pour acheter une bagatelle à ses deux fils. Il la leur avait promise pour cette dernière soirée de vacances.

Pendant ce temps, Marie avait avancé un peu en piétinant la foule des promeneurs. Elle se retourna et attendit que Christophe et les garçons soient à sa hauteur.

– Eh ! Regarde ! C'est lui ! Avec cet écrou en pendentif ! Comme la photo sur ton portable ! insistait-elle.

– Tu sais, ils se ressemblent tous, ces jeunes ! Avec leurs longs cheveux, leur boucles d'oreille et leurs lunettes d'Harry Potter !

Elle pointait du doigt le portrait qu'un artiste-peintre terminait.

Ce dernier se mit à remuer dans tous les sens et vociféra en jetant ses pinceaux de colère.

– J'ai perdu deux heures de mon temps ! La prochaine fois, je me fais payer avant de commencer ! hurla-t-il.

Christophe reconnut à son tour le visage sur le tableau.

Il s'agissait bien de l'individu recherché, que la plupart des policiers mettaient en fond d'écran sur leur portable.

Surprise ! Plus personne sur le tabouret de pose ! L'individu s'était fait la malle discrètement sans prendre son tableau et surtout sans payer, ce qui expliquait la colère du peintre.

– Où est le poste de police ? demanda Christophe à la foule.

– Il est là-bas ! Il faut passer sur le pont, puis monter cette rue là-bas ! Ce sera sur votre gauche. En courant, vous en avez pour cinq petites minutes, dit un badaud.

Christophe prit le tableau sous le bras et courut dans la direction indiquée. Parvenu au pont avec bien